

La maladie veineuse :

Causes et solutions

La maladie veineuse, affection qui concerne plus souvent les femmes, impose une prise en charge tant pour soulager les symptômes que pour limiter le risque de complications. Quels sont les facteurs de risque de la maladie veineuse et quels sont les traitements ?

Maladie veineuse et hérédité

Près d'un tiers de la population est touchée par la maladie veineuse. 70 à 80% des personnes touchées sont des femmes, et l'affection est souvent héréditaire. Si les deux parents sont touchés, les enfants ont 90% de chances d'être eux aussi affectés, et même si un seul est touché, les chances pour les enfants de développer aussi la maladie veineuse sont de 45%.

Les hormones aggravent la maladie veineuse

Plus souvent affectées par la maladie veineuse, les femmes la voient fortement influencée par la fluctuation des hormones. La grossesse peut aggraver, voire déclencher, la maladie veineuse, mais ce n'est pas tout. Les règles, la ménopause et autres peuvent changer la donne en termes de circulation veineuse et de jambes lourdes. Et en général, les problèmes de circulation ne commencent pas avant la puberté.



Maladie veineuse : ce que l'on peut faire

Nous connaissons les symptômes de la maladie veineuse : sensation de jambes lourdes, fourmillements, douleurs, œdèmes, varices, etc.

Si ces symptômes vous concernent, la première étape est un bilan clinique : recherche de dilatations veineuses sur les jambes, d'insuffisance veineuse, de reflux des veines saphènes, etc. Un examen par échodoppler pourra être pratiqué dans certains cas. Ce bilan peut être effectué par votre médecin traitant, qui vous aiguillera éventuellement vers un spécialiste. Les veinotoniques sont efficaces pour traiter la maladie veineuse et sont conseillés en première intention. Cette prise en charge est complétée par la compression veineuse qui repose sur le port de bas ou chaussettes de contention. En cas d'activité professionnelle imposant la station debout, l'application de crème au menthol ou de douches froides sur les jambes est recommandée en complément des autres méthodes. Enfin, des conseils d'hygiène de vie sont délivrés afin de favoriser le retour veineux, comme la pratique régulière d'une activité physique et notamment la marche et la gymnastique de type pédalage, mais aussi pour éliminer ou atténuer les facteurs aggravants.

C'est le cas de la lutte contre le surpoids et contre la constipation par exemple, deux facteurs qui augmentent la stase veineuse (stagnation du sang dans les veines périphériques)..

Les varices peuvent aussi être soignées

Si ces solutions ne permettent pas d'obtenir des résultats suffisants et/ou en cas de varices, des interventions plus radicales sont possibles. Différentes techniques sont disponibles : injection de mousse sclérosante, stripping ou méthodes endovasculaires. Le choix dépend du stade de l'affection veineuse et du territoire touché.

La première solution consiste à injecter, dans les petites veines superficielles, une solution irritante qui force les veines à se rétracter et le sang à refluer vers les autres veines non variqueuses. Lorsque les veines atteintes sont de diamètre plus important et notamment la veine saphène, le stripping ou évinage est recommandé. Cette technique consiste en l'ablation des veines endommagées. Sinon, on peut aussi recourir à des techniques endovasculaires (qui passent par l'intérieur des veines), dont les suites opératoires sont généralement plus simples avec une reprise plus rapide des activités. Quel que soit le mode de prise en charge, la maladie veineuse nécessite un suivi régulier par un phlébologue tous les 1, 2 ou 3 ans, afin de surveiller son évolution, plus ou moins rapide en fonction du traitement et surtout des antécédents familiaux.

